

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 50 (1958)
Heft: 12

Artikel: Augmentation des effectifs et des prestations sociales
Autor: Keller, Willy
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-385078>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

loi ne demeure pas à l'état de projet. Le membre du rang, qui ne s'intéresse pas particulièrement aux problèmes du droit du travail, s'informerait avant tout des progrès sociaux qu'implique la nouvelle loi. Nous répondrons qu'elle mettra un million de travailleurs du commerce et de l'artisanat au bénéfice d'une protection nettement plus efficace que celle dont ils jouissent actuellement. Les dispositions relatives au champ d'application ne laissent rien à désirer; en revanche, on ne peut pas en dire autant des dispositions matérielles. Si le législateur a fait preuve de réserve, s'il a même été timoré à maints égards, c'est parce qu'il voulait d'emblée se limiter aux prescriptions strictement nécessaires au maintien de la santé des travailleurs. A son avis, les réglementations offrant des avantages plus grands aux salariés doivent être laissées aux conventions collectives. Les prescriptions relatives à l'hygiène, à la prévention des accidents, à la protection des femmes et des jeunes gens peuvent être tenues pour satisfaisantes dans l'ensemble. Enfin, il est important de relever que la loi régleme les vacances pour l'ensemble des travailleurs. Quant au problème de la durée du travail, il est encore entièrement ouvert.

Nous devons souhaiter que la Commission d'experts, en se fondant sur les travaux préparatoires de l'office fédéral, élabore rapidement un projet assurant aux travailleurs une protection conforme aux conceptions sociales d'aujourd'hui, mais un projet aussi qui ait d'emblée des chances certaines d'être accepté par le Parlement et par le peuple.

Augmentation des effectifs et des prestations sociales

Par *Willy Keller*

Mouvement des membres

Le degré d'occupation, qui est demeuré élevé en 1957, a favorisé le recrutement. Au cours de l'année, les effectifs des fédérations affiliées se sont accrus de 12 203 membres. Le 31 décembre 1957, l'Union syndicale groupait 426 497 travailleurs. L'augmentation, la plus forte que l'on ait enregistrée au cours des dix dernières années, a été de 3%, au regard de 2,5% en 1956 (dont le résultat a été dépassé de 2000).

Il serait cependant faux d'attribuer cette heureuse évolution exclusivement à la conjoncture et à l'enflément des effectifs de main-

Explication des signes qui figurent dans les tableaux:

– Rien à signaler.

* Le chiffre n'est pas connu.

. Le chiffre ne peut pas être mentionné pour des raisons évidentes.

d'œuvre dans les diverses branches. Ces deux phénomènes ne se traduisent pas automatiquement par un renforcement de la puissance syndicale. L'organisation des travailleurs est inconcevable sans un effort systématique et constant de propagande et de recrutement, sans un travail de chaque jour. C'est un fait d'expérience. C'est pourquoi nous avons tout lieu d'exprimer ici notre reconnaissance aux militants du rang pour le dévouement dont ils ont fait preuve. Ces remerciements sont d'autant plus justifiés que, comme nous le relevions l'an dernier, le recrutement tend à se heurter à des difficultés plus grandes en phase de prospérité qu'en période de dépression parce que, l'emploi paraissant assuré et les salaires augmentant « quasi automatiquement », nombre de travailleurs jugent « inutile » de s'organiser.

Tableau 1

A la fin de	Nombre des fédérations	Nombre des membres			En pour-cent des effectifs globaux	
		Total	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
1946	16	367 119	315 530	51 589	86	14
1947	16	381 561	328 775	52 786	86	14
1948	15	393 391	342 595	50 796	87	13
1949	15	380 904	334 985	45 919	88	12
1950	15	377 308	333 274	44 034	88	12
1951	15	382 819	338 659	44 160	88	12
1952	15	389 178	345 182	43 996	89	11
1953	15	393 073	349 199	43 874	89	11
1954	15	400 929	356 867	44 062	89	11
1955	15	404 022	360 343	43 679	89	11
1956	15	414 294	369 958	44 436	89	11
1957	15	426 497	381 441	45 036	89	11

L'augmentation des membres, à l'exception des deux années 1948 et 1950, est continue. On constate que l'accroissement des effectifs masculins (11 483) demeure nettement plus rapide que celui des effectifs féminins (600); cependant, la relation entre les deux catégories est constante depuis six ans; en 1957, la proportion des hommes est de 89% et celle des femmes atteint de justesse 11%. Par rapport à 1950, le nombre des premiers a augmenté de 14,5% et celui des secondes de 2,3%.

	Indice des membres 1950 = 100	
	Hommes	Femmes
1950	100	100
1951	101,6	100,3
1952	103,6	99,9
1953	104,8	99,6
1954	107,1	100,1
1955	108,1	99,2
1956	111,0	100,9
1957	114,5	102,3

Tableau 2

Fédérations	Effectifs au 31 déc. 1957	Augmentation ou diminution par rapport à 1956		Participation en pour-cent aux effectifs globaux	
		absolue	en pour-cent	1956	1957
Ouvriers sur bois et du bâtiment	79 982	5 438	7,3	18,0	18,7
Ouvriers du vêtement, du cuir et de l'équipement	8 012	31	0,4	1,9	1,9
Ouvriers relieurs et cartonniers	4 585	65	1,4	1,1	1,1
Cheminots	60 482	105	0,2	14,6	14,2
Ouvriers du commerce, des transports et de l'alimen- tation	41 166	353	0,9	9,9	9,7
Lithographes	3 484	150	4,5	0,8	0,8
Métallurgistes et horlogers...	128 606	3 753	3,0	30,1	30,2
Personnel des services publics	35 728	908	2,6	8,4	8,4
Fonctionnaires postaux	5 875	148	2,6	1,4	1,4
Union P.T.T.	17 619	665	3,9	4,1	4,1
Tisserands de toile à bluter ..	547	24	4,6	0,1	0,1
Fonctionnaires des téléphones et télégraphes	2 599	135	5,5	0,6	0,6
Ouvriers du textile et de fabrique	22 660	115	0,5	5,4	5,3
Typographes	11 625	316	2,8	2,7	2,7
Personnel des douanes	3 527	-3	-0,1	0,9	0,8
Total	426 497	12 203	3,0	100,0	100,0

Le tableau 2 renseigne sur l'évolution des effectifs des diverses fédérations. C'est la Fédération des ouvriers sur bois et du bâtiment qui accuse la progression la plus forte, tant en chiffres absolus (5438 nouveaux membres) que relatifs (7,3%). La Fédération suisse des ouvriers sur métaux et horlogers a enregistré un gain de 3753 membres, la Fédération suisse du personnel des services publics (V. P. O. D.) un gain de 908 membres et l'Union P. T. T. un gain de 655 membres. On notera avec plaisir que la régression des effectifs des deux fédérations qui organisent les ouvriers des branches du textile et de l'habillement (F. O. T. F. et F. V. C. E.) a été stoppée.

Les chiffres relatifs (pour-cent) reflètent mieux l'évolution que les chiffres absolus. Si l'on table sur les premiers, la F. O. B. B. vient en premier rang, suivie par l'Association des fonctionnaires des téléphones et télégraphes (5,5%) et par la Fédération des tisserands de toile à bluter (4,6%), qui enregistre enfin une légère amélioration après une régression des effectifs qui s'est poursuivie pendant des années. L'Union suisse des lithographes (4,5%) vient en quatrième rang, l'Union P. T. T. (3,9%) en cinquième rang, la F. O. M. H. (3%) en sixième rang, la Fédération suisse des typographes (2,8%) en septième rang, la V. P. O. D. et la Société suisse des fonctionnaires postaux en huitième rang. Pour les autres fédérations, la progression a été inférieure à 2%.

Les fluctuations des effectifs notées en 1957 ont entraîné quelques modifications des chiffres qui traduisent la participation (en pourcentage) des diverses fédérations aux effectifs globaux. Celle de la F. O. B. B. est passée de 18 à 18,7%, tandis que celle de la S. E. V. a fléchi de 14,6 à 14,2%.

Le tableau 3 renseigne sur les fluctuations des effectifs des diverses fédérations. Les augmentations par admissions et mutations et les diminutions consécutives aux départs, démissions, exclusions et décès se maintiennent dans des limites normales. Il est évident que ces chiffres pourraient être réduits si nombre de membres qui changent d'entreprise ou de domicile annonçaient régulièrement leur transfert au lieu de « s'évaporer », ou si tous payaient à temps leurs cotisations. Mais les fédérations étrangères affrontent les mêmes négligences et les mêmes difficultés. Il semble qu'il soit difficile d'y remédier dans toute la mesure souhaitable.

En cette année de la Saffa, il est réjouissant de constater que dans les trois fédérations qui organisent de nombreuses femmes, la proportion de ces dernières a augmenté plus fortement que celle des hommes:

	Femmes	Hommes
Travailleurs du vêtement et de l'équipement	7,4%	5,0%
Fonctionnaires postaux	7,1%	1,2%
Fonctionnaires des télégraphes et des téléphones	8,4%	0,6%

Dans l'ensemble cependant, la proportion des hommes s'est accrue de 3,1% et celle des femmes de 1,6%. Le nombre des femmes organisées au sein de la Fédération suisse des ouvriers du textile et de fabrique a diminué de 1,5%.

Le nombre global des sections des 15 fédérations de l'U. S. S. a diminué de 5 (3 nouvelles constitutions, 8 dissolutions), de sorte qu'il s'inscrit à 1336 à la fin de 1957.

Divers cartels syndicaux ont relevé quelques erreurs au sujet de la répartition des effectifs entre les cantons. La valeur relative des statistiques locales et cantonales appelle quelques observations.

Pour la répartition des membres entre les diverses localités, c'est l'appartenance à la section et non pas le domicile qui est déterminant. La structure des sections est très diverse. Seules quelques-unes d'entre elles comptent uniquement des membres de la localité. La plupart organisent aussi des membres domiciliés dans les environs. Quelques fédérations, la F. O. B. B. et la S. E. V. par exemple, ont des sections régionales. Pour ces raisons, il sera toujours difficile, avant tout en ce qui concerne les sections proches d'une frontière cantonale, de délimiter exactement l'appartenance territoriale.

Les sources d'erreur inhérentes à la situation que nous venons d'esquisser sont aggravées par les déplacements de main-d'œuvre, c'est-à-dire par le fait que nombre de syndiqués travaillent hors de

Mouvement des membres des fédérations syndicales suisses en 1957

Fédérations	Situation au 31 déc. 1956	Augmentation par admissions et mutations	Diminution par départs, démissions, exclusions, décès	Effectif au 31 déc. 1957	Augmentation ou diminution par rapport à 1956		Hommes	Femmes	Part à l'effectif total en %	Nombre des sections
					Absolue	En %				
1. Ouvriers du bois et bâtiment	74 544	12 580	7 142	79 982	5 438	7,3	79 423	559	18,7	70
2. Ouvriers du vêtement, du cuir et de l'équipement	7 981	1 545	1 514	8 012	31	0,4	4 284	3 728	1,9	103
3. Ouvr. relieurs et cartonniers	4 520	662	597	4 585	65	1,4	2 172	2 413	1,1	27
4. Cheminots	60 377	2 505	2 400	60 482	105	0,2	58 982	1 500	14,2	333
5. Ouvriers du commerce, des transports et de l'alimentat.	40 813	5 180	4 827	41 166	353	0,9	30 483	10 683	9,7	156
6. Lithographes	3 334	392	242	3 484	150	4,5	3 484	-	0,8	14
7. Métallurgistes et horlogers .	124 853	14 508	10 755	128 606	3 753	3,0	117 295	11 311	30,2	108
8. Personnel des services publ.	34 820	2 458	1 550	35 728	908	2,6	33 016	2 712	8,4	207
9. Fonctionnaires postaux	5 727	537	389	5 875	148	2,6	4 405	1 470	1,4	43
10. Union P.T.T.	16 954	1 273	608	17 619	665	3,9	17 619	-	4,1	58
11. Tisserands de toile à bluter	523	63	39	547	24	4,6	424	123	0,1	7
12. Fonctionnaires des téléphones et télégraphes	2 464	* 1	* 1	2 599	135	5,5	940	1 659	0,6	31
13. Ouvr. du textile et de fabr.	22 545	3 714	3 599	22 660	115	0,5	14 108	8 552	5,3	138
14. Typographes	11 309	1 840	1 524	11 625	316	2,8	11 279	346	2,7	31
15. Personnel des douanes	3 530	* 1	* 1	3 527	-3	-0,1	3 527	-	0,8	10
Total	414 294	.	.	426 497	12 203	3,0	381 441	45 056	100,0	1 336

* Ces chiffres n'ont pas pu être obtenus.

leur commune de résidence. Des enquêtes du Bureau fédéral de statistique (vol. 27 du Recensement fédéral de la population 1950, respectivement 281^e fascicule des Statistiques de la Suisse 1956) ont attiré l'attention sur l'importance grandissante prise par ces « migrations alternantes » au cours des dernières décennies. Le nombre de ces travailleurs augmente constamment en liaison avec les progrès de l'urbanisation et du rôle grandissant que jouent les villes dans la vie économique. En 1950, 17% des travailleurs étaient domiciliés dans une autre commune que celle du lieu de travail. On a lieu d'admettre que cette proportion a doublé depuis 1910. Dans certaines des communes situées dans le voisinage de grands centres industriels ou de grandes villes, la population salariée travaille à l'extérieur dans une proportion qui atteint jusqu'à 70%. Ces migrations alternantes ne se limitent pas au territoire du canton: souvent, elles sont intercantionales et s'effectuent dans les deux sens: du canton A au canton B et inversement. Elles influencent fortement la statistique des effectifs, qui tablent sur l'appartenance à la section et non pas sur la localité de résidence. A la suite du fait que nombre de sections organisent les travailleurs occupés dans des entreprises d'autres localités — mais où ils n'habitent pas —, leur nom ne coïncide ni avec le lieu de travail d'une bonne partie des membres ni avec leur domicile. Ce phénomène, ajouté à celui des migrations alternantes, a pour effet de conférer une valeur relative aux statistiques portant sur la répartition des membres entre les divers cantons. Ces statistiques appellent donc certaines réserves, en particulier celles qui concernent les grandes villes et centres industriels situés à proximité d'une frontière cantonale, tels que Bâle, Soleure, Schaffhouse, Baden, Schönenwerd. Pour ce qui est de la répartition entre localités, toutes les statistiques relatives aux grandes agglomérations sont relatives (Lausanne, par exemple, draine des travailleurs de communes — Vevey, Montreux, etc. — où existent des sections syndicales des professions exercées par les syndiqués qui travaillent au chef-lieu).

Le tableau 4 permet de suivre les fluctuations des effectifs syndicaux dans les divers cantons au cours des cinq dernières années. Les principaux contingents de nouveaux membres ont été fournis par les cantons les plus importants: Berne (2653) et Zurich (2392), suivis par Genève (1682) et Argovie (1521). Parmi les cantons où l'on compte plus de 10 000 syndiqués, c'est à Genève (7,1%) et à Bâle-Ville (5,9%) que l'augmentation des effectifs a été la plus marquée en 1957. Elle a été de 3,2% dans le canton de Berne et de 3,1% dans le canton de Zurich. Parmi les cantons où l'on compte de 1000 à 10 000 syndiqués, c'est Uri qui accuse la plus forte progression (7,4%), suivi par Schaffhouse et Zoug (4,2%). Lucerne enregistre un faible recul de 0,5% et l'on note un léger fléchissement de l'effectif nominal dans les cantons d'Appenzell Rh.-Ext. et de Nidwald.

Mouvement des membres dans les cantons depuis 1953

(Le classement est effectué selon l'importance des effectifs)

Tableau 4 Cantons	1953	1954	1955	1956	1957	Modification par rapport à 1956	
						absolue	en %
Berne	78 137	80 064	80 875	82 665	85 318	2653	3,2
Zurich	73 761	74 546	76 024	77 767	80 159	2392	3,1
Vaud	30 396	31 573	31 650	32 964	33 740	776	2,4
Bâle-Ville	29 597	29 864	30 302	30 490	32 011	1521	5,0
Argovie	24 243	24 840	25 013	25 451	26 133	682	2,7
Genève	21 096	22 052	22 628	23 602	25 284	1682	7,1
Neuchâtel	20 091	21 040	20 636	21 765	22 243	478	2,2
Soleure	19 919	20 398	20 586	21 137	21 478	341	1,6
St-Gall	17 261	17 684	17 559	17 626	17 902	276	1,6
Tessin	13 776	14 239	14 281	14 531	14 856	325	2,2
Lucerne	9 114	9 310	9 504	9 685	9 637	— 48	— 0,5
Thurgovie	9 168	9 288	9 160	9 184	9 260	76	0,8
Schaffhouse	7 804	8 151	8 304	9 047	9 426	379	4,2
Valais	7 515	7 872	7 961	8 600	8 784	184	2,1
Grisons	6 497	5 944	5 539	5 517	5 541	24	0,5
Fribourg	5 050	5 022	4 886	4 993	5 063	70	1,4
Bâle-Campagne .	3 756	4 075	4 272	4 369	4 497	128	2,9
Glaris	2 659	2 661	2 574	2 572	2 658	86	3,3
Zoug	2 601	2 717	2 355	2 333	2 431	98	4,2
Appenzell Rh.-E.	2 004	1 884	1 835	1 851	1 766	— 85	— 4,6
Schwyz	1 420	1 283	1 271	1 266	1 302	36	2,8
Uri	1 204	1 245	1 255	1 290	1 385	95	7,4
Nidwald	300	296	313	325	322	— 3	— 1,0
Appenzell Rh.-I.	117	92	78	74	86	12	16,2

Le tableau 5 permet de suivre la répartition entre les fédérations des effectifs syndicaux des divers cantons.

Dans le tableau 6 figurent les localités où l'on compte plus de 1500 syndiqués; compte non tenu des sections qui ont un caractère nettement régional, on enregistre de légers déplacements par rapport à 1956. Bâle a nettement progressé et Berne a perdu la seconde place; Baden devance Lugano. Langenthal et Yverdon avancent de deux places et battent Fribourg et Coire. Montreux recule de quatre places et Horgen, où les effectifs étaient tombés à moins de 1500 en 1956 figure de nouveau sur cette liste. A l'exception de Lucerne, Neuchâtel, Montreux, Wädenswil et Lenzbourg, le nombre des membres a augmenté dans toutes les localités.

Dans l'ensemble, l'Union syndicale a nettement gagné du terrain. Il s'agit maintenant de consolider les nouvelles positions, en particulier d'intensifier la formation des nouveaux membres afin qu'ils

Effectifs des fédérations syndicales au 31 décembre 1957 d'après les cantons

Tableau 5 Cantons	Ouv. sur bois et du bâtiment	Ouv. du vêtement, du cuir et de l'équip.	Ouv. relieurs et cartoniers	Chemists	Ouv. du comm., des transp. et de l'alim.	Lithographes	Métallurgistes et horlogers	Personnel des services publics	Fonct. postaux	Union P. T. T.	Tisseurs de toile à bluter	Fonct. des téléph. et télégr.	Ouv. du textile et de fabrique	Typographes	Pers. des douanes	Total
Argovie	4 665	928	227	2 139	2 757	560	10 053	1 360	282	587	—	33	1 789	752	—	26 133
Appenzell Rh.-E. . .	—	—	48	263	115	—	447	144	—	92	263	—	394	—	—	1 766
Appenzell Rh.-I. . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	86	—	—	—	—	86
Bâle-Campagne . . .	151	119	—	165	448	—	2 319	710	—	—	—	—	585	—	—	4 497
Bâle-Ville	3 813	232	243	3 836	4 970	304	4 438	4 431	546	1 310	—	140	5 581	1 397	770	32 011
Berne	19 418	1 340	1 238	10 044	7 950	717	28 812	5 766	1 008	3 576	—	356	2 852	2 033	208	85 318
Fribourg	1 780	—	285	792	932	—	667	205	55	245	—	30	—	72	—	5 063
Genève	8 078	423	192	2 077	3 173	138	6 707	936	348	928	—	121	839	887	437	25 284
Glaris	536	—	—	178	98	—	614	184	155	62	—	19	759	53	—	2 658
Grisons	641	87	20	1 516	619	—	448	569	231	592	—	76	155	137	450	5 541
Lucerne	903	91	103	2 398	930	91	2 261	468	350	943	—	61	587	451	—	9 637
Neuchâtel	2 638	92	125	1 505	1 308	145	12 972	1 803	287	647	—	58	292	371	—	22 243
Nidwald	—	—	—	46	—	—	117	159	—	—	—	—	—	—	—	322
Schaffhouse	882	300	57	459	916	—	4 847	418	52	181	—	11	761	163	379	9 426
Schwyz	788	13	—	287	63	6	—	47	—	—	—	—	58	40	—	³ 1 302
Soleure	3 419	928	60	3 614	947	—	10 082	367	132	658	—	62	854	355	—	21 478
St-Gall	2 390	182	98	3 652	1 357	110	4 686	1 317	332	1 196	198	83	1 724	577	—	17 902
Tessin	4 282	515	242	4 134	1 055	14	1 465	1 236	207	656	—	58	—	251	550	14 856
Thurgovie	1 343	706	78	1 290	819	—	3 056	530	107	280	—	—	880	221	141	9 260
Uri	—	—	—	819	49	—	517	—	—	—	—	—	—	—	—	1 385
Vaud	7 184	886	613	6 563	2 800	250	8 990	2 122	716	1 643	—	149	181	1 171	472	33 740
Valais	3 524	—	—	1 377	125	—	2 961	86	43	346	—	24	215	83	—	8 784
Zoug	587	—	—	418	104	—	941	42	—	70	—	—	269	—	—	2 431
Zurich	12 960	1 005	956	9 481	9 216	1 149	21 206	12 483	1 024	3 607	—	470	3 875	2 607	120	80 159
Membres isolés ¹ . .	—	165	—	² 3 429	414	—	—	345	—	—	—	848	10	4	—	5 215
Total	79 982	8 012	4 585	60 482	41 166	3 484	128 606	35 728	5 875	17 619	547	2 599	22 660	11 625	3 527	426 497

¹ Y compris les sections et groupes qui ne peuvent être classés par localités.² Sous-fédération V. A. S., V. P. V. partiellement, etc.³ Plus 600 syndiqués environ résidant dans le canton, mais affiliés à des sections extérieures.

Evolution des effectifs dans les localités comptant plus de 1500 syndiqués

Tableau 6

Localités	Nombre des membres				Modification par rapport à l'année précédente	
	1953	1954	1955	1956	1957	
Zurich	46 877	47 127	47 568	48 381	49 462	1 081
Bâle	29 597	29 864	30 302	30 490	32 011	1 521
Berne	29 083	29 809	30 141	30 524	30 868	344
Genève	20 913	21 870	22 436	23 419	25 097	1 678
Lausanne	14 459	15 247	15 293	15 894	16 144	250
Bienne.....	12 301	13 337	13 236	13 411	14 119	708
Winterthour	11 891	12 113	12 471	12 932	13 410	478
Chaux-d.-Fonds, La	9 272	9 362	9 264	9 695	10 028	333
Lucerne.....	8 391	8 555	8 855	9 040	8 972	— 68
Schaffhouse	7 239	7 534	7 638	8 299	8 715	416
St-Gall	7 348	7 379	7 490	7 514	7 552	38
Aarau	6 082	6 323	6 540	6 811	7 039	228
Soleure	5 547	5 760	6 423	6 795	6 983	188
Olten.....	6 636	6 866	6 765	6 772	6 884	112
Neuchâtel.....	5 609	6 355	5 982	6 397	6 394	— 3
Thoune	4 234	4 280	4 401	4 486	4 601	115
Baden	3 771	4 022	4 019	4 118	4 430	312
Lugano	4 149	4 199	4 189	4 278	4 405	127
Locle, Le.....	3 309	3 337	3 319	3 469	3 627	158
Langenthal	3 056	2 982	2 963	3 095	3 448	353
Yverdon	3 026	2 989	2 936	3 076	3 258	182
Fribourg	3 184	3 135	3 047	3 141	3 215	74
Coire	3 763	3 149	3 114	3 134	3 180	46
Zofingue	3 009	3 025	3 030	3 035	3 109	74
Granges.....	2 750	2 857	2 948	2 973	3 017	44
Vevey	2 713	2 746	2 709	2 805	2 997	192
St-Imier	2 262	2 435	2 473	2 598	2 627	29
Berthoud	2 436	2 297	2 331	2 420	2 438	18
Zoug	2 034	2 160	2 060	2 057	2 162	105
Arbon	1 942	2 008	2 008	2 046	2 144	98
Bellinzone.....	1 980	2 062	2 051	2 088	2 106	18
Gerlafingen	2 011	2 029	2 017	2 070	2 087	17
Rorschach	2 007	2 015	2 011	2 028	2 066	38
Interlaken	1 688	1 673	1 709	1 761	1 893	132
Delémont	1 834	1 795	1 789	1 859	1 881	22
Wädenswil	1 675	1 674	1 641	1 639	1 632	— 7
Tavannes	1 560	1 572	1 574	1 606	1 624	18
Moutier.....	1 400	1 477	1 470	1 538	1 591	53
Lenzbourg	1 672	1 619	1 569	1 594	1 581	— 13
Chippis	1 510	1 551	1 550	1 564	1 580	16
Montreux	1 522	1 540	1 552	1 641	1 554	— 87
Horgen	1 483	1 578	1 533	1 435	1 519	84

participent activement à la vie syndicale. L'Union syndicale demeure, de loin, l'organisation la plus représentative du monde du travail.

*

Comme d'habitude, nous compléterons nos statistiques par des tableaux qui reflètent l'évolution des principales organisations de salariés qui ne sont pas membres de l'Union syndicale.

Union fédérative du personnel des administrations et entreprises publiques

	Nombre des membres ¹		
	1955	1956	1957
*Fédération suisse des cheminots	59 807	60 377	60 482
*Fédération suisse du personnel des services publics ...	33 668	34 820	35 728
*Union P.T.T.	16 419	16 954	17 619
*Société suisse des fonctionnaires postaux	5 601	5 727	5 875
*Association suisse des fonctionnaires des télégraphes et téléphones	2 472	2 464	2 599
*Fédération suisse des ouvriers sur métaux et horlogers (groupe fabrique d'armes et de munitions)	1 418	1 408	1 410
*Fédération suisse des employés des douanes	3 495	3 530	3 527
Fédération des fonctionnaires de l'administration fédérale centrale	6 639	7 011	7 151
Association suisse des fonctionnaires des douanes	1 078	1 088	1 102
Société suisse des buralistes postaux	3 237	3 243	3 257
Total	133 834	136 622	138 750
*Organisations affiliées à l'U.S.S.	122 880	125 280	127 240
Organisations non affiliées à l'U.S.S.	10 954	11 342	11 510

¹ Y compris les pensionnés.

Fédération des sociétés suisses d'employés (F.S.E.)

	Nombre des membres		
	1955	1956	1957
Société suisse des commerçants	56 420	57 450	58 285
Association suisse des contremaîtres	10 610	11 090	11 372
Union Helvétia	9 518	9 712	10 368
Association suisse des voyageurs de commerce «Hermes»	1 070	1 058	1 423
Union suisse des artistes-musiciens	1 172	1 208	1 270
Société suisse des contremaîtres du bâtiment	1 672	1 794	1 892
Association suisse des techniciens-géomètres	535	536	552
Association suisse du personnel des drogueries «Droga Helvetica»	393	406	400
Total	81 390	83 254	85 562

Fédération suisse des syndicats chrétiens-nationaux

	Nombre des membres		
	1955	1956	1957
Fédération chrétienne des ouvriers sur métaux de la Suisse	21 133	22 069	23 158
Fédération chrétienne des ouvriers du bois et du bâtiment de la Suisse	20 938	22 073	22 309
Fédération chrétienne suisse des travailleurs du textile et du vêtement	14 216	13 656	13 786
Fédération chrétienne des ouvriers des transports, du commerce et de l'alimentation	4 982	5 002	5 044
Fédération chrétienne du personnel des entreprises de transport de la Suisse	4 376	4 628	5 191
Fédération suisse des syndicats chrétiens des P. T. T.	3 470	3 873	4 223
Syndicat suisse de l'imprimerie	1 180	1 167	1 229
Fédération chrétienne du personnel des services publics	1 200	1 208	1 510
Fédération chrétienne des ouvriers des industries de la reliure, du papier et du carton	742	501	541
Fédération chrétienne des employés	940	975	1 025
Total	73 177	75 152	78 016

Autres organisations de salariés:

	Nombre des membres		
	1955	1956	1957
Association suisse des ouvriers et employés évangéliques	15 596	15 351	15 092
Union suisse des syndicats autonomes	17 167	17 277	17 781
Société suisse des instituteurs	16 000	16 500	17 349
Union centrale du personnel des Etats et des communes	15 017	15 579	16 058
Association suisse des employés de banque	11 169	11 600	11 630
Fédération suisse des fonctionnaires de police	7 093	7 402	7 671
Association des employés de l'industrie des machines et de la branche électrotechnique	7 873	8 467	9 281

Les prestations sociales des syndicats

En 1957, les prestations des diverses institutions syndicales d'assurance et d'entraide ont totalisé 34,5 millions de francs, soit 3,7 millions de plus ou 10,5% que l'année précédente. En liaison avec le degré élevé d'occupation et du faible chômage saisonnier, les versements des caisses d'assurance-chômage ont diminué de plus de 2 millions et sont tombés à 3 millions; c'est le chiffre le plus bas que l'on ait enregistré depuis la fin de la guerre.

Une comparaison avec l'année précédente révèle une forte augmentation (de 3 millions ou de 15%) des versements des caisses de maladie et d'accidents. Les secours complémentaires de vieillesse, de prévoyance et de décès ont totalisé 6 millions, soit 0,2 million de plus qu'en 1956; les secours d'invalidité — qui sont largement assimilables à des secours de vieillesse — ont absorbé 2 millions, soit 0,1 million de plus que l'année précédente. Comme l'an dernier, ces institutions, dont les prestations sont fixées statutairement,

Tableau 7

	En francs		Part en pour-cent	
	1956	1957	1956	1957
Secours de chômage	5 105 882	3 029 644	14,2	8,1
Secours de maladie et d'accidents, y compris les allocations d'ac- couchement	19 935 643	22 865 590	55,5	60,9
Secours de vieillesse, de pré- voyance et de décès	5 798 622	5 961 686	16,2	15,9
Secours pour invalidité	1 924 776	2 043 417	5,4	5,4
Secours de nécessité	1 201 204	1 259 229	3,3	3,4
Allocations de voyage, déménage- ment, vacances et timbres de voyage ¹	743 465	855 801	2,1	2,3
Assistance judiciaire	251 873	241 735	0,7	0,6
Mouvements de salaires et autres actions (y compris les secours en cas de représailles)	377 072	747 397	1,1	2,0
Dépenses d'éducation (y compris formation professionnelle)	537 927	515 474	1,5	1,4
Total	35 876 464	37 520 403	100,0	100,0

¹ Y compris les subventions pour les maisons de vacances.

ont totalisé 90% de l'ensemble des versements des caisses syndicales. Parmi les autres prestations dont le montant n'est pas fixé statutairement, ce sont les dépenses exigées par les mouvements qui ont augmenté le plus fortement; elles ont doublé et dépassent 747 000 fr. Les dépenses pour allocations de voyage, de déménagement, de vacances, les subventions pour les maisons de vacances, le subventionnement des timbres de voyage ont augmenté de 15%; elles ont atteint 850 000 fr. Les secours de nécessité ont augmenté de 50 000 fr. et totalisent 1,2 million, ce qui rappelle que le soleil de la prospérité ne luit pas pour tout le monde. En revanche, on note un léger fléchissement des dépenses au titre de l'assistance judiciaire et de l'éducation ouvrière.

La part de l'assurance-chômage aux dépenses globales est tombée de 14 à 8%, ou à 3 millions de francs. Les autres catégories de prestations ont exigé 3,7 millions de plus que l'année précédente, soit 34,5 millions. Le montant global des versements varie très fortement d'une fédération à l'autre, selon l'importance numérique et la structure des institutions d'assurance et d'entraide (voir tableaux 8 et 9).

On constate que les deux fédérations les plus importantes (F. O. M. H. et F. O. B. B.) ont versé les trois quarts des prestations globales; cette proportion est nettement supérieure à la proportion des effectifs qu'elles groupent (49%), ce qui reflète le développement réjouissant de leurs institutions sociales. Pour ce qui est de la F. O. B. B., les secours de maladie (10,5 millions) viennent en premier rang, tandis que les secours de chômage (2,2 millions) ont

Tableau 8

	Secours de chômage		Autres prestations sociales	
	1956	1957	1956	1957
En francs				
Ouvriers sur bois et du bâtiment	3 896 210	2 224 478	10 961 534	11 510 585
Ouvriers du vêtement, du cuir et de l'équipement	39 096	30 433	71 499	386 296
Ouvriers relieurs et carton- niers	5 703	2 892	407 764	437 565
Cheminots	50 933	37 957	2 150 989	2 158 406
Ouvriers du commerce, des transports et de l'alimen- tation	333 030	218 950	1 073 609	1 091 981
Lithographes	7 477	6 012	823 612	944 755
Métallurgistes et horlogers...	635 144	438 810	11 407 037	14 019 802
Personnel des services publics	71 695	42 581	488 681	454 443
Fonctionnaires postaux	—	—	9 533	9 898
Union P.T.T.	—	—	72 283	72 600
Tisserands de toile à bluter...	35 042	8 442	1 140	715
Fonctionnaires des téléphones et télégraphes	—	—	3 663	1 230
Ouvriers du textile et de fabrique	24 936	9 766	355 071	274 920
Typographes	6 616	9 323	2 911 547	3 089 027
Personnel des douanes	—	—	32 620	38 536
Total	5 105 882	3 029 644	30 770 582	34 490 759

diminué de 1,7 million. En ce qui concerne la F. O. M. H., les secours de maladie viennent également en premier rang (9,4 millions); les prestations des caisses de prévoyance et de décès sont passées de 2,2 à 2,5 millions; en revanche, les versements de la caisse de chômage ont fléchi de 0,6 à 0,4 million. Bien que les trois fédérations des professions graphiques groupent 5% à peine des effectifs globaux, leurs prestations sociales ont totalisé 4,5 millions, ou 12% de l'ensemble, ce qui reflète également le développement réjouissant de leurs institutions sociales. Pour la première fois, la Fédération suisse des ouvriers du vêtement, du cuir et de l'équipement mentionne les prestations d'une assurance-maladie collective (320 000 fr.).

En 1957 comme au cours des années précédentes, les institutions d'entraide des syndicats ont contribué efficacement à accroître la sécurité sociale des membres et à alléger des misères et des soucis qu'il ne sera probablement jamais possible d'éliminer entièrement. Les cotisations syndicales ne sont donc pas, comme le prétendent d'aucuns, « payées pour rien ». Elles font retour aux membres par cent canaux divers; elles contribuent à renforcer la solidarité, à développer l'éducation et la culture, à aménager mieux les loisirs, à promouvoir en un mot la dignité de l'homme qui travaille. Le tableau 10 permet de suivre la répartition, depuis 1920, des prestations sociales des fédérations entre les diverses catégories de secours et d'assistance.

Prestations sociales des fédérations syndicales en 1957

(En francs)

Tableau 9 Fédérations	Secours de chômage	Secours-maladie y compris les allocations d'accouchement	Secours pour accidents	Secours pour invalidité	Secours de vieillesse, de prévoyance et de décès	Secours de nécessité	Allocations de voyage, déménagement, vacances et timbres de voyage	Mouvements de salaires et actions syndicales, y compris les secours en cas de représailles	Assistance judiciaire	Dépenses d'éducation et formation professionnelle	Total
1. Ouvr. sur bois et du bât.	2 224 478	10 496 712	14 153	—	609 809	187 278	78 587	12 969	16 496	94 581	13 735 063
2. Ouvr. du vêtement, du cuir et de l'équipement	30 433	321 893	—	1 020	29 805	12 795	4 288	5 810	457	10 228	416 729
3. Ouvriers relieurs et cartonniers	2 892	261 882	9 272	97 898	16 059	11 495	9 260	1 029	—	30 670	440 457
4. Cheminots	37 957	—	104 500	—	1 770 211	25 763	156 713	6 986	73 892	20 341	2 196 363
5. Ouvr. du commerce, des transports et de l'alimentation.....	218 950	592 958	—	—	312 925	55 140	1 219	15 201	84 039	30 499	1 310 931
6. Lithographes	6 012	431 558	—	363 514	70 760	38 371	27 874	—	—	12 678	950 767
7. Métallurgistes et horlogers	438 810	9 391 098	144 419	—	2 510 505	740 432	433 327	620 566	21 590	157 865	14 458 612
8. Personnel des services publics	42 581	—	—	—	296 233	37 991	2 757	53 819	29 901	33 742	497 024
9. Fonctionnaires postaux	—	—	—	—	—	300	1 580	—	1 418 ¹	6 600	9 898
10. Union P.T.T.	—	—	—	—	30 600	10 821	2 894	12 466	11 187	4 632	72 600
11. Tisser. de toile à bluter .	8 442	—	—	—	—	715	—	—	—	—	9 157
12. Fonctionnaires des téléphones et télégraphes ..	—	—	—	—	—	—	860	—	— ¹	370	1 230
13. Ouvriers du textile et de fabrique	9 766	3 880	8 813	—	150 566	33 516	54 376	18 096	575	5 098	284 686
14. Typographes	9 323	1 084 812	—	1 580 985	127 113	104 400	81 330	455	1 762	108 170	3 098 350
15. Personnel des douanes .	—	—	—	—	37 100	282	736	—	418	—	38 536
Total	3 029 644	22 584 793	281 157	2 043 417	5 961 686	1 259 299	855 801	347 397	241 735	515 474	37 520 403

¹ Association du secrétariat

Prestations sociales des fédérations syndicales depuis 1920

(En francs)

Tableau 10	Secours de chômage	Secours de maladie et accidents	Secours d'invalidité, de vieillesse, de prévoyance et de décès	Secours de nécessité	Allocations de voyage, déménage- ment, vacances et timbres de voyage ^a	Assistance judiciaire	Mouvements de salaires et actions syndicales, y compris les secours en cas de représailles	Dépenses d'éducation et formation professionnelle	Total
1920-1924	9 292 918	6 507 859	2 106 152	238 989	111 449	296 333	7 362 429	1 361 470 ¹	27 277 599
1925-1929	12 025 686	6 972 700	3 788 031	478 647	189 842	384 987	2 518 492	1 192 712 ¹	27 551 097
1930-1934	125 615 037	10 206 958	7 611 527	1 248 439	247 062	526 070	3 650 384	1 664 806 ¹	150 770 283
1935-1939	123 404 383	10 849 682	12 472 392	1 829 050	95 484	498 795	2 288 147	533 700	151 971 633
1940-1944	30 808 222	11 488 026	18 061 743	9 270 320	191 837	439 147	847 927	728 937	71 836 159
1945-1949	30 916 937	28 022 882	25 853 376	5 907 258	1 136 741	825 405	3 963 423	1 563 442	98 189 464
1950-1954	40 650 715	67 151 224	29 906 870	6 436 409	2 169 100	1 228 933	2 527 020	1 600 467	151 670 738
1945	7 581 704	3 589 519	4 959 098	1 860 522	138 618	104 240	389 579	238 465	18 861 745
1946	5 133 011	3 757 677	5 036 157	991 601	197 348	126 858	1 064 183	467 529	16 774 364
1947	5 194 052	4 345 086	5 110 425	920 129	214 504	174 600	1 100 761	331 505	17 391 062
1948	3 259 382	6 891 446	5 293 182	1 097 903	306 513	204 545	605 194	288 372	17 946 537
1949	9 748 788	9 439 154	5 454 514	1 037 103	279 758	215 162	803 706	237 571	27 215 756
1950	11 207 331	10 134 568	5 216 706	1 307 731	365 926	231 039	589 976	232 842	29 286 119
1951	4 629 329	12 498 632	5 409 713	1 576 619	465 733	246 889	242 735	307 849	25 377 499
1952	8 079 262	13 380 546	5 959 699	1 552 119	527 764	229 659	381 992	317 568	30 428 609
1953	7 833 042	15 196 548	6 472 217	1 165 379	392 960	249 628	926 047	382 409	32 618 230
1954	8 901 751	15 940 930	6 848 535	834 561	416 717	271 718	386 270	359 799	33 960 281
1955	5 059 027	16 141 987	7 133 898	1 162 834	493 844	258 386	427 114	490 592	31 167 682
1956	5 105 882	19 935 643	7 723 398	1 201 204	743 465	251 873	377 072	537 927	35 876 464
1957	3 029 644	22 865 950	8 005 103	1 259 299	855 801	241 735	747 397	515 474	37 520 403

¹ Y compris les dépenses de propagande et de recrutement.

^a Y compris les subventions pour les maisons de vacances.